

SOLEIL NOIR

De tous ces néons, ces vitrines d'insultes
Ces drapeaux à la con, cette nuit qu'on occulte
Ces discours d'allumés, ces paroles brillantes
Cette bougie cirée à la flamme dirigeante
Ce pouvoir éclairé par les cons illuminés
Cet abreuvoir où boit le tyran démocratisé
Ces votants pourris par la grande habitude
De la pensée qui vit, de la certitude...

De ce qui nous éblouit
Allez viens, soleil noir

De ces flux jaunis, de cette pisse argentée
De ce qu'on avale aujourd'hui pour financer
De ces excréments déversés par la société
De ce processus qu'on dit de réalité
De ces flics endoctrinés que moi j'appelle Français
De ce réel improvisé qu'on dit figé
De ces lois qui sont sans moi, sans le mois de mai
De ces lois qui sont censées se justifier

De ce qui nous éblouit
Allez viens, soleil noir